

L'Oiseau-Mouche

"De fleur en fleur"

VOL. II

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 6 JANVIER 1894

1

HYMNE DES PREMIÈRES VÉPRES DE L'ÉPIPHANIE

Cruel Hérode ! pourquoi
Craints tu de voir un Dieu-Roi
Naître à côté de ton trône ?
Pour tenter le roi du ciel
Qu'est ton royaume mortel ?
Qu'est ta chétive couronne ?

Non, il ne convoite pas
Les royaumes d'ici-bas
Celui qui, dans sa richesse,
A chacun de ses amis
Donne un trône au paradis,
Et l'éternelle allégresse.

Les mages allaient joyeux,
Suivant l'étoile des cieux
Dans sa marche régulière :
Ils allaient vers le Soleil
Guidés par l'éclat vermeil
D'une tremblante lumière.

Mais la foi leur fit trouver
Celui qu'ils savaient chercher,
— On sait chercher quand on aime —
Et sous les traits d'un enfant
Faible et pauvre, mais charmant,
Ils adorèrent Dieu-même.

Ils offrirent pour présents
De l'or d'Ophir, de l'encens,
Et de l'odorante myrrhe ;
Et Dieu fait homme, en retour,
Leur accorda son amour
Et son gracieux sourire.

DERFLA.

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

IV

LA GRANDE-BAIE SOUS LES OBLATS
(1844-1853). PROGRÈS RAPIDES
DE LA COLONIE SAGUENAY-
ENNE.

Mais en même temps parlait aussi pour Québec le Père Honorat, Supérieur des Oblats de la Grande-Baie. Il alla exposer l'affaire au gouvernement telle qu'elle s'était passée, et n'eut pas de peine à faire relâcher les prisonniers, après une nuit seulement de détention. On croira peut-être qu'après ce coup Louis Mathieu ne jugea pas à pro-

pos de revenir résider à la Grande-Baie. Pas du tout. Il revint, et même il osa quelques années après brigner les suffrages des électeurs du Saguenay dans une élection politique.

Le 30 août (1849) Alexis Simard, père, vendit à la fabrique de Saint-Alexis le terrain occupé par la chapelle et ses dépendances pour la somme de \$100. C'était la plus belle partie de sa terre.

Quelque temps après, le Père Honorat, ayant eu plusieurs difficultés avec M. Kane, agent des terres de la Couronne, demanda et obtint son rappel de la Grande-Baie, et fut remplacé par le Père Garin.

Voici ce que disait du Père Honorat le "Courrier d'Ottawa" à la date du 24 février 1863. On venait justement d'apprendre au Canada la mort de ce zélé missionnaire.

"Le Père Honorat, ci-devant de cette ville (Ottawa) est mort à Paris. Le Rvd P. Honorat arriva en Canada en décembre 1841, et était bien connu dans le diocèse de Québec, où il exerça son zèle pendant plusieurs années.

"Monsieur confia, en 1844, la mission du Saguenay à la Congrégation des PP. Oblats de Marie et le Père Honorat fut choisi comme supérieur de la résidence de la Grande-Baie, aujourd'hui Saint-Alexis. Les Pères ne bornaient pas leurs soins aux Canadiens établis sur les bords du Saguenay, ils étaient de plus chargés des missions qui se faisaient chez les Montagnais du Lac Saint-Jean, de Chicoutimi, et de tous les postes du littoral depuis Tadoussac jusqu'à la côte du Labrador, ainsi que chez les "Têtes-de-Boule", dans le pays qu'arrose le Saint-Maurice. Le P. Honorat eut sa bonne part de ces pénibles travaux, dans une contrée dont la population totale ne s'élevait qu'à trois mille âmes, et que l'on devait souvent visiter à pied. Vers 1846, l'on commença l'établissement du Grand-Brûlé,

"aujourd'hui N.-D. de Laterrière. "La justice veut, dit l'auteur de la "brochure : *Le Saguenay en 1851*, "que l'on reconnaisse la grande part "du mérite qui revient aux RR.PP. "Oblats dans cette œuvre de colonisation. Les premiers arbres ont "été abattus il y a à peine six ans, "et déjà cette petite colonie a tout "ce qu'il lui faut pour grandir et "prosperer : une jolie église en bois, "un moulin à scie et à farine, un "chemin assez passable pour communiquer avec la Grande-Baie, et "un autre de deux lieues pour atteindre le "Portage des Roches." "Ce chemin est le commencement "de la grande ligne qui doit relier le "lac Saint-Jean avec la mer à "la Grande-Baie."

(A suivre)

DERFLA.

PREMIERS ET SECONDS DE DÉCEMBRE

Physique : 1er M. Geo. Cimon. 2d M. H. Tousignant.

Philosophie : 1er M. Pierre Gagné. 2d M. Ths Dufour.

Rhétorique : 1er M. Onés. Tremblay. 2d M. Frs Bergeron.

Belles-Lettres : 1er M. Eugène Bellay. 2d M. Jos.-C. Tremblay.

Versification : 1er M. M. Joseph Sheehy. 2e M. Adj. Tremblay.

Humanités : 1er M. Louis Saucier. 2d M. Jos. Tremblay.

Quatrièm : 1er M. Ernest Simard. 2d M. R. Delisle.

Troisième : 1er MM. Armand Boily. et Normand Gagné. 2d M. Ths Lamarre.

Seconde : 1er M. Ludger Boily. 2d M. L. Talbot.

Première : 1er M. Diège Villeneuve. 2d. M. Eug. Grenon.

PENSÉES

De temps en temps nous nous arrêtons ; nous échangeons une poignée de main, nous buvons de l'eau vive, nous respirons le frais, nous réchauffons notre cœur, puis nous levons la tente : oasis au milieu du désert de la vie.

Les jours de l'homme sont courts, si tant est qu'on puisse appeler jours les instants de son existence.

Il n'y a qu'une avarice légitime, c'est celle qui a pour objet le temps, moi-même de l'éternité.

AMER